

Bu

ETUDE

sur les

"S. S. BAUBRIGADEN"

Bureau de Renseignements
de la Croix Rouge néerlandaise
(Bureau National de Recherches)
la Haye

9

Inhaft

Allg

84

7/Bur/7

INTERNATIONALER
SUCHDIENST
3548 AROLSEN (Waldeck)

ITS
Internationaler Suchdienst
Bibliothek: ~~3 INH 177 31~~

19.8.81

ETUDE
sur les
" S. S. BAUBRIGADEN "
par

H.von Zeppelin du Service "Recherche Documentaire" du Bureau de Renseignements de la Croix Rouge néerlandaise
(Bureau National de Recherche)

avril 1949

INDEX:

- A : Introduction (p.3)
- B : Les "S.S.Baubrigaden" (p.5)
- C : Récapitulation des itinéraires etc. (p.17)
- D : Conclusions (p.20)

ANNEXE:

Liste des manquants hollandais par brigade (p.23)



A. INTRODUCTION

Par suite de la pénétration accentuée sur l'ouest de L'Allemagne et des bombardements toujours plus fréquents sur les centres industriels du IIIe Reich par les forces aériennes alliées en 1942, le "Reichsleitung S.S." décida de se servir de prisonniers politiques pour les travaux de reconstruction. Ces groupes de 500 à 2000 prisonniers portant le nom de "S.S.Baubrigade" sont à considérer comme des "Commandos stables ou mobiles" (Bau- ou Eisenbahnkommandos) du camp de concentration auquel ils furent administrativement liés et les prisonniers reçurent par conséquent une matricule de ce camp. Bien que tout décès fût, en principe, transmis par le commandant du groupe au camp de concentration en charge de l'administration, les données, figurant dans les livres de décès du c.c. de NEUENGAMME au sujet de prisonniers, d'un de ces groupes ne correspondent pas à la réalité. On a pu fixer, d'après des déclarations de rapatriés hollandais, anciens prisonniers politiques et représentants de la "1ère S.S.Baubrigade" (originellement liée au c.c. de NEUENGAMME) qu'une vingtaine de compagnons d'infortune de diverses nationalités, dont deux sujets hollandais, furent lâchement massacrés à titre de représaille dans la nuit du 26 au 27 juillet 1944 et enterrés le lendemain à Toul (Meurthe et Moselle) lors de l'évacuation de ce groupe de l'île britannique d'ALDERNEY.

Les listes de décès du c.c. de NEUENGAMME cependant mentionnent uniquement: "décédé le 26 juillet 1944 à 23 heures Kdo ALDERNEY", tandis que les actes de décès rédigés par le Standesamt de Hambourg citent: "décédé le 26 juillet 1944 à 23 heures HAMBOURG/NEUENGAMME".

Une étude plus approfondie sur les S.S. Baubrigaden en général a révélé que quelques Baubrigaden furent au cours de leur existence, administrées par divers camps de concentration selon les circonstances, tandis que vers le 10 décembre 1944 à la suite d'une ordre du "Verwaltung und Inspektion Konzentrationen Lager" (Section D) toutes les Brigades se groupèrent administrativement sous le c.c. de SACHSENHAUSEN/ORANIENBURG, dont les registres ont très probablement été partiellement ou totalement détruits.

Il était donc nécessaire pour fixer l'ultime sort des prisonniers hollandais recherchés et incorporés à une des brigades d'invoquer l'assistance de représentants rapatriés et d'établir dans la mesure du possible l'itinéraire de la brigade et des données sur la brigade ainsi qu'une liste de noms des camarades en ayant fait part. Cette méthode de recherche donna des résultats fort favorables. Bien que les listes fournies par les rapatriés - relevés d'un fichier de représentants établi par ce Bureau - continssent de nombreux noms tronqués, il fut possible dans 99 % des cas d'identifier à l'aide du fichier principal les personnes en question. De plus on put ensuite s'adresser à de nouveaux représentants et rassembler de nombreuses données supplémentaires fixant soit le sort d'un "recherché" soit un indice permettant de mener l'enquête à son sujet dans une direction toute nouvelle.

Il n'est pas de la compétence de ce Bureau de rassembler des détails précis sur la vie etc. des déportés politiques des 12 ou 13 S.S. Baubrigaden qui furent successivement formées. La tâche s'est bornée à fixer les données strictement nécessaires et concernant uniquement les brigades auxquelles des sujets hollandais avaient appartenu.

Pour les Bureaux de Recherches et autres il est toutefois intéressant de citer quelques détails relevés lors de l'enquête et qui peuvent être utiles aux travaux de recherches.

B. LES "S.S. BAUBRIGADEN"

1ère S.S. BAUBRIGADE (Baukommando)

Vers le 24 octobre 1942 un groupe d'environ 1000 déportés politiques de diverses nationalités (allemands, hollandais, polonais et russes) fut transporté sous le nom de 1ère S.S. Baubrigade du c.c. de SACHSENHAUSEN/ORANIENBURG à DUSSELDORF et DUISBURG pour y réparer les dégâts causés par les bombardements alliés, où ils gardèrent leurs matricules du c.c. Sachsenhausen.

Lorsque la possibilité d'une invasion se fit de plus en plus sentir, ce groupe fut, vers le 25 février 1945, déplacé à l'île britannique d'ALDERNEY (île d'AURIGNY) pour activer la construction des fortifications du "Atlantikwall".

A ALDERNEY les prisonniers reçurent par mesure administrative de nouvelles matricules du c.c. de NEUENGAMME/HAMBOURG dans la série 16000 et 17000.

Vers le 22 juin 1944 la 1ère S.S. Baubrigade fut évacuée de l'île d'ALDERNEY et l'itinéraire de cette évacuation fut comme suit:

Île ALDERNEY, île Guernesey, île Jersey, St. Malo, Rennes, Nantes, Tours, Nevers, Chalon s/S, Dijon, Landres, Epinal, Toul, Nancy, Metz, Sedan, Namur, Bruxelles, Kortemark à SOLLSTEDT (Allemagne).

Au cours de ce voyage plusieurs déportés purent s'évader tandis que d'autres trouvèrent la mort dans leur tentative de fuite. Dans la nuit du 26 au 27 juillet 1944 aux alentours de TOUL des déportés d'un des wagons se révoltèrent et étran-

glèrent 2 gardiens. Une partie des révoltés put s'enfuir dans le chaos général mais ceux qui se trouvèrent encore dans le wagon en question furent lâchement massacrés à coups de mitraillettes.

Le lendemain 17 morts furent enterrés à TOUL.

Un stèle érigé en mémoire des défunts porte l'inscription: "Ici reposent 17 déportés, victimes de "la barbarie Nazie, juillet 1944".

L'étude de la copie des livres de décès du c.c. de NEUENGAMME et fournie par le "Vereinigung der Verfolgten des Nazi-regimes" montra qu'en date du 27 juillet sont morts 17 prisonniers politiques du Kdo ALDERNEY, à savoir 2 Allemands, 2 Hollandais, 2 Polonais, 10 Russes et 1 apatride - l'identité de WUNDERLICH, Ru, né le 4.4.1897, No H/IBV 17257 n'ayant pu être fixé en Hollande - tandis qu'un sujet russe nommé ANDREJENKO, Wasil, né le 14.1.'19 et ayant également appartenu au Kdo ALDERNEY est décédé le -.7.'44 (à une date non précisée).

La présomption est donc toute naturelle qu'il s'agit ici des 17 victimes enterrées à TOUL et que le dernier nommé est mort à une date antérieure ou ultérieure au dit massacre.

Il y avait cependant, d'après les déclarations de représentants non pas 17 mais 18 victimes dans la triste nuit du 26 au 27 juillet 1944.

Le polonais LUBECKI, Wladislaus, né le 28.5.1896, matricule P 16931 bien que gravement blessé put cependant être caché par son compatriote M. WOITAS dans le dernier wagon du convoi et ne succomba à ses blessures que dans la nuit du 27 au 28 juillet 1944 et après le départ du train en route pour KORTEMARK.

Ce fut à KORTEMARK (Belgique) et non pas à TOUL qu'il fut enterré. Vu qu'il y avait en réalité 18 victimes dont 17 furent officiellement enterrées à TOUL on peut conclure que le prisonnier ANDREJENKO,

Wasil est mort dans la nuit du 26 au 27 juillet et enterré à TOUL.

Pendant le séjour à SOLLSTEDT, situé à environ 20 km au Sud-Ouest de NORDHAUSEN - du début du mois de septembre 1944 au début du mois d'avril 1945 - les déportés, dont le nombre était réduit à environ 570 prisonniers, reçurent d'abord une matricule du c.c. Buchenwald (22.9.'44) dans la série 88000, ensuite du c.c. Dora/Mittelbau (28.10.'44) dans la série 100.000 pour reprendre leurs anciennes matricules du c.c. de SACHSENHAUSEN (10.12.'44).

Il en résulte que par ce changement continuel de matricules les déportés de la 1ère S.S. Baubrigade furent successivement enregistrés dans l'administration des c.c. de SACHSENHAUSEN, NEUENGAMME, BUCHENWALD, DORA/MITTELBAU et SACHSENHAUSEN et que les données relatives aux décès des déportés de ce groupe doivent être relevées de la documentation d'un de ces camps pendant la période d'enregistrement. Il est intéressant de noter qu'à l'exception du c.c. de SACHSENHAUSEN les prisonniers de ce groupe n'ont été dans aucun des camps cités.

Début avril 1945 le groupe fut évacué de SOLLSTEDT et prit à peu près l'itinéraire suivant:

Grünwald, Wittenberg, Berlin, Kladrau, Pilsen, Karowitz, Budweiss, Mauthausen, STEYR.

La libération eut lieu le 5 mai 1945 aux alentours de STEYR.

Des 11 prisonniers hollandais ayant fait part de la 1ère S.S. Baubrigade 2 seulement succombèrent au cours de leur déportation.

2ième S.S. BAUBRIGADE (Bau- et Eisenbahnkommando)

Fin 1942 une nouvelle brigade de 1000 prisonniers de diverses nationalités fut formée dans le c.c. de

NEUENGAMME dont 300 déportés furent transportés à OSNABRÜCK et 700 à BREMEN.

Vers la fin 1943 et après les grands bombardements sur HAMBOURG les prisonniers d'OSNABRÜCK et de BREMEN furent transférés à HAMBOURG où le groupe fut renforcé par un nouveau convoi de 1000 déportés venant directement du c.c. de NEUENGAMME.

Mi-avril 1944 la 2ième S.S.Baubrigade quitta HAMBOURG pour c.c.SACHSENHAUSEN/ORANIENBURG et devint administrativement liée à ce camp. Les prisonniers reçurent par ce fait une nouvelle matricule dans la série 77000 et 78000. Ce transport cependant fut divisé en cours de route en trois parties, qui furent respectivement dirigées vers c.c. SACHSENHAUSEN, FRIEDRICH KRAUS-UFER (ancienne fabrique AUER) et BERLIN/LICHTENFELDE.

Ce dernier convoi fut ensuite également transféré à FRIEDRICH KRAUS-UFER où se forma la S.S.Baubrigade 2 a.

Vers fin octobre 1944 une partie des prisonniers de la brigade 2-a fut envoyée à MÜGGELHEIM. Renforcé par un nouveau convoi venant directement du c.c. SACHSENHAUSEN ce groupe devint la S.S.Baubrigade 2 b.

Il apparaît qu'une S.S.Baubrigade 2c aurait été formée à FERCH, mais aucun représentant hollandais ayant appartenu à ce groupe n'est connu.

Mi-février 1945 la plupart des déportés de la 2ième S.S.Baubrigade fut renvoyée au c.c. SACHSENHAUSEN. Toutefois un groupe d'environ 500 prisonniers, allemands, belges, français, hollandais, polonais et russes provenant principalement de la brigade 2 b (MÜGGELHEIM) forma le 25 février 1945 à KÖPENICK un "Eisenbahnkommando" envoyé à NUREMBERG pour y effectuer des travaux de restaurations.

Le 10 mars 1945 ce commando mobile - les wagons du train servirent de logements etc. - quitta NUREM-

BERG pour RATISBONNE ensuite Landshut pour se stationner finalement à AHRAIN. Le 27 avril 1945 les déportés furent évacués en groupes et à pied par Dieterskirchen, Velden Schnaitsee en direction Est. Quelques uns de ces groupes furent libérés à GRAZ s/INN, mais ni la destination ni le lieu de libération a pu être fixé des autres groupes à partir de Schnaitsee.

Des 47 Hollandais appartenant à la 2ième S.S. Baubrigade 33 sont rapatriés, 11 morts et 3 manquants.

3ième S.S. BAUBRIGADE (Baukommando)

A la fin 1942 un groupe de 300 prisonniers, allemands, belges, français, hollandais, polonais et russes fut envoyé du c.c. de BUCHENWALD à COLOGNE sous le nom "3ième S.S. Baubrigade".

En décembre 1942 une petite partie du groupe fut transférée à HAMBOURG, mais au même mois un nouveau convoi de 800 prisonniers provenant également du cc. BUCHENWALD vint renforcer de 500 prisonniers le groupe à COLOGNE tandis que le reste fut envoyé quelques jours plus tard à DUISBURG.

En avril 1944 la brigade fut augmentée de 1000 prisonniers dont 500 eurent pour destination COLOGNE et 500 furent dispersés dans les villes de DUSSELDORF, ESSEN et alentours.

A COLOGNE les prisonniers furent logés dans trois grandes salles d'exposition de la "Messe Halle". Les travaux effectués consistèrent principalement dans l'exhumation et l'inhumation des victimes des bombardements alliés et du débarrasement de décombres.

L'excavation de bombes non éclatées, une des tâches de la brigade, fut effectuée par un "Bombenkommando" de "volontaires" du groupe dont les membres reçurent en guise d'appât de l'alcool, des cigarettes et une meilleure nourriture.

Au début du mois de mai 1944, une partie de la brigade fut transférée à WIEDA, l'autre à WALKENFRIED. Quelques semaines plus tard cependant tous les prisonniers (environ 1200) furent renvoyés au camp DORA/NORDHAUSEN où la brigade fut dissoute. Des 23 Hollandais ayant fait part de cette brigade 19 sont rapatriés et 4 sont morts.

4ième S.S.BAUBRIGADE (Baukommando)

Au mois d'août 1943 un groupe de 50 prisonniers allemands, hollandais, polonais, russes et tchécoslovaques fut envoyé à WUPPERTAL. Trois semaines plus tard un nouveau convoi de 50 prisonniers polonais, russes et tchécoslovaques joignit le premier groupe. Entre la fin d'octobre 1943 et le mois de mai 1944 le nombre de prisonniers fut porté à 500 hommes. La plupart des prisonniers fut partagée en petits groupes de 25 hommes chargés du nettoyage de décombres tandis qu'un groupe de 25 hommes travailla aux abattoirs, un autre groupe de 10 hommes à la boulangerie et un groupe également de 10 hommes fut chargé des réparations en général.

Pendant la période que la brigade séjourna à WUPPERTAL il n'y eut pas de morts à regretter.

Au mois de mai 1944 la brigade fut transférée à ELLRICH et logée comme commando isolé dans un hôtel de cette ville.

A ELLRICH le travail de la brigade consista principalement en l'entretien et la restauration de la voie ferrée endommagée et de la construction et restauration de routes.

En juin 1944 le nombre de prisonniers fut porté à 700 hommes tandis qu'une cinquantaine d'entre eux fut transférée à GUNZERODE. Un nouveau convoi se composant principalement de prisonniers français vint renforcer la brigade au mois de juillet 1944 portant le nombre total de déportés incorporés à 1500 hommes.

Pendant le séjour de la brigade à ELLRICH et GUNZERODE les morts et malades furent renvoyés à DORRA/NORDHAUSEN. Vers le 3 avril 1945 la brigade fut évacuée.

Les malades au nombre d'environ 400 hommes partirent par train pour une destination inconnue, tandis que le reste des déportés de la brigade à ELLRICH auxquels se joignirent ceux de GUNZERODE, partit à pied par groupes de 160 hommes en direction du THURINGERWALD. Après une marche d'environ 2 semaines à travers les forêts ils furent libérés par les Américains.

Les 4 Hollandais ayant fait part de cette brigade sont tous rapatriés. D'après la déclaration d'un de ceux-ci, un nommé Theo Eul, demeurant Lübeckerstrasse 38, OBERHAUSEN (Rhld) serait en possession de documents administratifs concernant cette brigade.

6ième S.S.BAUBRIGADE (Eisenbahnkommando)

Aucunes données, ni de la date de fondation, ni de l'itinéraire de cette brigade jusqu'au mois d'avril 1945 ne sont connues de ce Bureau puisque le seul représentant hollandais n'en a fait part qu'à partir du mois mentionné. Ce fut lors de l'évacuation des GUSTLOFF-Werke (kdo BUCHENWALD) le 8 avril 1945 par CHEMNITZ, PLATTLING etc. qu'il fut transféré avec 22 prisonniers français à la 4ième S.S.Baubrigade stationnée à PLATTLING.

A ce moment là les 300 prisonniers belges, français, polonais et russes de la brigade, logés dans un train d'environ 20 wagons et venant de CHEMNITZ travaillèrent à la restauration de la voie ferrée sur place.

Les travaux terminés la brigade chemina vers Straubing et se stationna à ITTLING où il y avait d'autres dégâts à restaurer.

Le 4 mai 1945 la brigade fut libérée par les Américains. Le seul Hollandais ayant fait part de cette brigade est rapatrié.

9ième S.S.BAUBRIGADE (Eisenbahnkommando)

Fin novembre, début décembre 1944 un train d'environ 30 wagons contenant 500 prisonniers quitta le c.c. de SACHSENHAUSEN, pour STUTTGART pour y restaurer la voie ferrée.

Pendant le séjour à STUTTGART une cinquantaine de prisonniers moururent. Après Noël 1944 un nouveau convoi venant directement du c.c. de SACHSENHAUSEN vint renforcer la brigade dont le nombre de prisonniers fut de nouveau porté à 500 hommes.

Fin décembre 1944 la brigade fut transférée à OFFENBACH (près de STRASBOURG) où le train fut stationné aux environs de la gare.

Le 17 janvier 1945 un convoi de malades fut renvoyé au c.c. de SACHSENHAUSEN. Vers la fin du mois de février 1945 la brigade alla pour quelques jours à DARMSTADT où les prisonniers travaillèrent sous un feu continu de l'artillerie alliée avec le résultat qu'il y eut un nombre de deux cents victimes à regretter. Les wagons dans lesquels se trouvaient la cuisine et l'administration de la brigade furent totalement détruits.

Une demi-heure avant la libération de DARMSTADT la brigade fut évacuée via Francfort s/M, Wurtzbourg, Nuremberg, Ratisbonne, Pilzen, Salzburg, Linz à EBENSEE (c.c. de MAUTHAUSEN).

Des 12 Hollandais ayant appartenu à cette brigade 6 sont rapatriés, 2 décédés et 4 manquants. Les décédés et ceux qui manquent à présent furent tous renvoyés au c.c. de SACHSENHAUSEN avec le transport de malades mentionné ci-dessus.

11ième S.S.BAUBRIGADE (Eisenbahnkommando)

Le 15 février 1945 un convoi de 500 prisonniers allemands, belges, danois, français, hollandais, polonais et russes quitta le c.c. de NEUENGAMME par Hambourg, Bremen, Osnabrück, Münster et Lippstadt pour SOEST (Westfal.).

Le train consistant d'environ 30 wagons se stationna le 17 février 1945 près de la gare de SOEST pour que les prisonniers puissent y restaurer la voie ferrée et débarrasser l'emplacement de wagons et bâtiments détruits par les bombardements alliés. Ces travaux ne purent cependant être faits qu'à une cadence fortement ralentie à cause des attaques fréquentes des forces aériennes alliées sur SOEST et son emplacement et même sur le convoi en question.

Ce fut lors d'une de ces attaques pour préciser le 28 février 1945 que la plupart des wagons du train de la 11ième S.S.Baubrigade fut détruite par des bombes phosphore et qu'il y eut à cette occasion une cinquantaine de morts. Les réchappés quittèrent leur habitation "ferrée" pour s'installer dans une ferme aux environs de SASSENDORF, située à 5 km de SOEST, tandis qu'une cinquantaine de blessés furent transportés à l'hôpital de cette ville.

Les conditions sous lesquelles le travail dut être effectué devinrent de plus en plus pénibles.

Le 19 mars 1945 un convoi d'environ 135 prisonniers malades et blessés, fut envoyé de SASSENDORF au c.c. de BUCHENWALD (date d'arrivée 22.3.1945 - matricules dans la série 136800). Ils furent remplacés par des prisonniers russes venant du c.c. NEUENGAMME.

L'approche rapide des armées alliées nécessita l'évacuation de la brigade qui eut lieu le 29 mars 1945. Une partie des prisonniers fut dirigée sur le c.c. de SACHSENHAUSEN tandis que le reste fut

évacué sur EBENSEE (c.c. de MAUTHAUSEN). Quelques prisonniers se trouvant encore à l'hôpital de SASSENDORF à l'époque de l'évacuation furent libérés sur place le 6 avril 1945.

Des 51 Hollandais appartenant à cette brigade 22 sont rapatriés, 21 morts et 8 manquants.

Il est intéressant au point de vue documentaire de décrire ici d'une façon plus détaillée la composition d'un tel "Eisenbahnkommando".

Une vingtaine de fourgons transformés en demeures, chacun pour 24 prisonniers continrent de chaque côté 2 groupes de 3 lits superposés dans lesquels 2 prisonniers couchaient.

A côté des lits et allongeant les parois des wagons pendaient 6 petites armoires pour que les prisonniers y déposèrent leurs gobelets et gamelles.

Chaque wagon contenait de plus un petit poêle - pour lequel les prisonniers eux-mêmes devaient se charger de la réquisition de combustibles - 2 cuvettes - dont une pour y faire la toilette et l'autre pour la vaisselle - 2 seaux d'eau et une lampe à acétylène - dont il était défendu de se servir.

Chaque lit fut muni d'un sac de paille et 3 couvertures.

Dès l'appel du soir les seuls moyens d'aération du wagon, une petite porte et une toute petite fenêtre devaient être fermées avec le résultat que le contenu du seau déposé la nuit dans le wagon pour les besoins de chacun des prisonniers et débordant souvent vers le matin, empestait l'atmosphère déjà malsaine.

Le commandant, par contre, logeait dans un wagon-lit de grand luxe, tandis que ses aides et gardiens étaient logés dans des wagons munis de couchettes. Le convoi contenait de plus deux wagons de cuisine, divers wagons de vivres et d'outillages, un wagon

transformé en cordonnerie et un autre en charpen-
terie, un wagon-hôpital, un wagon d'aide secours
et un wagon réservoir d'eau.

12ième et/ou 13ième BAUBRIGADE (Eisenbahnkommando)

Vers la fin du mois de décembre 1944 et le début
du mois de janvier 1945 un ou deux groupes de pri-
sonniers allemands, autrichiens, belges, français,
hollandais, hongrois, italiens et polonais quittè-
rent le c.c. de SACHSENHAUSEN pour l'ouest.

On n'a pu fixer s'il s'agit de la 12ième et/ou de
la 13ième S.S. Baubrigade, car quelques représen-
tants hollandais déclarent qu'ils appartenaient à
la 12ième tandis que d'autres affirment qu'ils é-
taient incorporés dans la 13ième.

Chose curieuse ils se sont tous connus à BAD-KREUZ-
NACH, mais ne se souviennent plus avoir quitté en-
semble le c.c. de SACHSENHAUSEN. Vu cependant que
les représentants de la 12ième donnent comme iti-
néraire de début SACHSENHAUSEN, Kamp s/Rhin, BAD-
KREUZNACH et que ceux de la 13ième ne se rappellent
pas jamais avoir été à KAMP s/RHIN, il est possible
qu'il y eût en réalité 2 brigades qui quittèrent
SACHSENHAUSEN à environ la même date pour se rejoind-
re à BAD-KREUZNACH. A partir de cette dernière
ville cependant les itinéraires des deux groupes
correspondent.

Pendant le séjour à BAD-KREUZNACH qui dura du mois
de janvier à la fin du mois de février 1945 - pé-
riode dans laquelle les prisonniers furent chargés
de la restauration de la voie ferrée - il y eut 26
morts, à savoir 6 Allemands, 1 Autrichien, 1 Belge,
7 Français, 7 Hollandais, 1 Italien et 3 Polonais
(dont les noms sont connus) et qui furent enterrés
à un cimetière entre BAD-KREUZNACH et BRETZENHEIM.
En février 1945 un convoi de malades quitta BAD-

KREUZNACH pour une destination inconnue. On pourrait logiquement présumer que ce transport de malades ait eu comme but le c.c. de SACHSENHAUSEN comme ce fut le cas de celui des malades de la 9-ième S.S. Baubrigade, d'autant plus que ces brigades étaient à cette époque administrativement liées au c.c. de SACHSENHAUSEN. Mais tandis que la destination du transport d'OFFENBACH a pu être confirmée par un rapatrié, aucune trace ni indice ne confirme que celui de BAD-KREUZNACH arriva à SACHSENHAUSEN.

En quittant BAD-KREUZNACH les autres prisonniers furent transportés d'abord par Mayence, Francfort s/M à BAD-NAUHEIM - où ils restèrent pendant le mois de mars 1945 - et ensuite via Gieszen, Grossen Buseck à DRESDE.

Après quelques semaines les déportés furent évacués par Prague à EBENSEE (c.c. de MAUTHAUSEN). Des 24 Hollandais appartenant à la 12ième et/ou 13ième brigade 7 sont rapatriés, 9 morts et 8 manquants.

On a pu fixer que ces derniers quittèrent BAD-KREUZNACH avec le convoi de malades mentionné ci-dessus.

C.

RECAPITULATION

DES ITINÉRAIRES DES BRIGADES TRAITÉES ET DES
CAMPS DE CONCENTRATION CHARGÉS DE LEURS ADMINISTRATION

1ère S.S.BAUBRIGADE (Baukommando)

Formée au c.c. de SACHSENHAUSEN (oct. 1942)

1. DUSSELDORF et DUISBURG (sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)
2. Ile d'ALDERNEY (févr. 1943 sous c.c. de NEUENGAMME - matricules séries 16000 et 17000)
3. Evacuation (juin 1944)
4. SOLLSTEDT (sept. 1944 sous le c.c. de BUCHENWALD - matricules série 88000)
5. SOLLSTEDT (oct. 1944 sous le c.c. de DORA/MITTELBAU - matricules série 100.000)
6. SOLLSTEDT (déc. 1944 sous le c.c. de SACHSENHAUSEN - reprise d'anciennes matricules)
7. Evacuation sur le c.c. de MAUTHAUSEN

2ième S.S.BAUBRIGADE (Bau et Eisenbahnkommando)

Formée au c.c. de NEUENGAMME (fin 1942)

1. OSNABRÜCK, BREMEN et HAMBOURG (sous le c.c. de NEUENGAMME)
2. c.c.SACHSENHAUSEN, FRIEDRICH KRAUSUFER et BERLIN/LICHTENFELDE (avril 1944 sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)
3. Regroupement
 - a. FRIEDRICH KRAUSUFER (2a)
 - b. MUGGELHEIM (2b)
 - c. FERCH (2c)

4. Liquidation du "Baukommando" et transformation à KOPENICK en "Eisenbahnkommando" (25.2.'45 - sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)
5. NUREMBERG (févr. 1945)
6. AHRAIM (mars 1945 via RATISBONNE et LANDSHUT)
7. Evacuation e.a. sur GRAZ s/INN (27.4.1945)

3ième S.S.BAUBRIGADE (Baukommando)
Formée au c.c. de BUCHENWALD (fin 1942)

1. COLOGNE, DUISBURG, DUSSELDORF, ESSEN (sous le c.c. de BUCHENWALD)
2. WIEDA et WALKENFRIED (mai 1944 sous le c.c. de BUCHENWALD)
3. Liquidation de la brigade et incorporation de ses prisonniers dans le camp DORA/NORDHAUSEN (juin 1944)

4ième S.S.BAUBRIGADE (Baukommando)
Formée au c.c. de BUCHENWALD (août 1943)

1. WUPPERTAL
2. ELLRICH et GUNZERODE (mai 1944 sous le c.c. de BUCHENWALD)
3. Evacuation à travers le THURINGERWALD (avril 1945)

6ième S.S.BAUBRIGADE (Eisenbahnkommando)
Formée au c.c. de BUCHENWALD

1. ?
2. CHEMnitz
3. PLATTLING (avril 1945 - probablement sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)

4. ITTLLING via STRAUBING (avril 1945 sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)

5. Libération à ITTLLING (mai 1945)

9ième S.S.BAUBRIGADE (Eisenbahnkommando)

Formée au c.c. de SACHSENHAUSEN (nov./déc.1944)

1. STUTTGART (sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)

2. OFFENBACH (fin déc.1944 sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)

3. Evacuation des malades sur le c.c. de SACHSENHAUSEN (janv. 1945)

4. DARMSTADT (févr. 1945 sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)

5. Evacuation sur le c.c. de MAUTHAUSEN (mars '45)

11ième S.S.BAUBRIGADE (Eisenbahnkommando)

Formée du c.c. de NEUENGAMME (15 févr. 1945)

1. SOEST (probablement sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)

2. Destruction du train (28 févr. 1945)

3. Travail à SOEST - logement à SASSENDORF

4. Malades et blessés transférés à l'hôpital de SASSENDORF (29 févr. 1945)

5. Malades et blessés évacués de SASSENDORF sur le c.c. de BUCHENWALD, matricules série 136800 (19 Mars 1945)

6. Evacuation des autres prisonniers sur le c.c. de SACHSENHAUSEN et le c.c. de MAUTHAUSEN (29 mars 1945)

7. Libération à SASSENDORF (6 avril 1945) de quelques prisonniers malades et non évacués.

12ième et/ou 13ième S.S.BAUBRIGADE (Eisenbahnkommando)

Formée au c.c.de SACHSENHAUSEN (déc.1944 - janv.'45)

1. KAMP s/RHIN (déc.1944 - janv.1945, sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)
2. BAD-KREUZNACH (janv. - févr.1945, sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)
3. BAD-NAUHEIM via M.INZ,FRANCFORT (mars 1945,sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)
4. DRESDE via GIESSEN, GROSSEN BUSECK (mars 1945, sous le c.c. de SACHSENHAUSEN)
5. Evacuation sur le c.c.de MAUTHAUSEN (avril 1945)

D. CONCLUSIONS

On peut conclure :

1. que la composition des brigades originellement à considérer comme des unités stables ("Baukommandos"), logées dans des bâtiments et comptant entre 1000 à 2000 prisonniers, semble, à partir de la date de la création de la 5ième ou 6ième brigade, avoir été modifiée dans ce sens qu'elles sont devenues des unités exclusivement mobiles ("Eisenbahnkommandos"), groupant environ 500 prisonniers vivant dans un train spécialement transformé pour le but prévu.
2. que la vie des prisonniers ayant appartenu à une des brigades était bien moins pénible que celle des déportés dans un camp de concentration ou dans une de ses dépendances ("Aussenkommandos").

Le pourcentage de décès causé par maltraitement ou une des maladies sévissantes dans les camps telle que oedème, dysenterie, tuberculose, etc. était d'autant plus bas lorsqu'il s'agissait de prisonniers d'une brigade mobile.

Ceci s'explique surtout par le fait que les prisonniers de cette dernière catégorie pouvaient - grâce à une surveillance en général moins sévère - se fourrager en cours de route et comme ils disaient "organiser". Les décès avaient plutôt un caractère accidentel du surtout aux bombardement des forces alliées sur les régions où les brigades travaillaient.

3. que la plupart des prisonniers des brigades mobiles - probablement toutes liées administrativement au c.c.de SACHSENHAUSEN à partir du mois de décembre 1944 - a été évacuée soit sur le camp d'EBENSEE (dépendance du c.c. de MAUTHAUSEN) soit en direction de ce camp, tandis que les prisonniers des brigades stables ont en général été recueillis par le camp de concentration le plus proche à l'époque de la liquidation de la brigade et que, par conséquent, ils ont participé, si encore en vie, à l'évacuation du camp de concentration en question.
4. que l'enregistrement d'un cas de décès d'un déporté d'une des brigades mobiles dans l'administration d'un des camps de concentration auquel la brigade était à l'époque administrativement liée, peut mener à une conclusion incorrecte en ce qui concerne le lieu de décès et qu'on ne peut en général fixer ce lieu qu'à l'aide de témoignages de compagnons d'infortune ayant appartenu à la même brigade.

la Haye, avril 1949

ITS

Internationaler Suchdienst

Bibliothek: 9 INHAFT 31

A N N E X E
LISTE DES MANQUANTS HOLLANDAIS
AYANT APPARTENU AUX S.S. BAUBRIGADEN MENTIONNÉES

2ième S.S. Baubrigade

détails personnels:

données:

1. SCHREUDER
Johan Hendrik
3.1.1907
Purmerend
matr. 100626
(c.c. de SACHSENHAUSEN)
Renvoyé de MUGGELHEIM
au c.c. de SACHSENHAUSEN
mi-février 1945
2. SICHERER
Hendrik Daniël
6.6.1896
Groenlo
matr. 101415
(c.c. de SACHSENHAUSEN)
mêmes données que sub 1
3. STRAVER
Johannes
23.8.1894
Benschop
matr. 102062
(c.c. de SACHSENHAUSEN)
A fait part de la brigade
mobile formée à Köpenick.
Disparu à partir de
Schnaitsee et pendant
l'évacuation comme seul
Hollandais dans un des
groupes non libérés à
Graz s/Inn et consistant
principalement de prison-
niers polonais

9ième S.S.Baubrigade

détails personnels :	données :
1. van den BERK Adrianus Petrus C. 29.4.1919 Best (N.B.)	matr. inconnue (c.c. de SACHSENHAUSEN) A appartenu au transport de malades renvoyé d'Of- fenbach au c.c. de SACH- SENHAUSEN le 17 janv. '45
2. van ES Willem 25.4.1906 Rotterdam	idem
3. HAMMING Freek 28.12.1901 Amsterdam	idem

11ième S.S.Baubrigade

détails personnels :	données :
1. BROK Johannes Leonardus 30.6.1920 Schiedam	matr. inconnue (c.c. de NEUENGAMME) Vu pour la dernière fois à Sassendorf le 19.3.'45
2. van der BY Jan 6.1.1916 Dantumawoude	matr. 136819 (c.c. de BUCHENWALD) Arrivé le 22.3.'45 au c.c. de Buchenwald de Sassendorf. Disparu pro- bablement pendant l'éva- cuation sur Flossenbourg

3. GOPPEL
Jacob
6.10.1911
Rotterdam
matr. 136870
(c.c. de BUCHENWALD)
mêmes données que
sub 2
4. HENDRIKS
Jan
17.5.1919
Gieten
matr. 136832
(c.c. de BUCHENWALD)
Arrivé le 22.3.1945 au
c.c. de Buchenwald de
Sassendorf
5. van LIEROP
Antonius
15.3.1923
Heeze
matr. inconnue
(c.c. de NEUENGAMME)
S'est évadé de la ferme
à Sassendorf le 18.3.'45,
donc un jour avant l'éva-
cuation
6. NIESING
Bertus
17.6.1925
's-Gravenhage
matr. 136836
(c.c. de BUCHENWALD)
mêmes données que sub 1
7. van PENNEN
Hendricus S.
8.10.1916
Waalwijk
matr. 136828
(c.c. de BUCHENWALD)
mêmes données que sub 1
8. POULAIN
Louis
22.2.1923
Krommenie
matr. 136883
(c.c. de BUCHENWALD)
mêmes données que sub 1

12ième et/ou 13ième S.S. Baubrigade

détails personnels:

données:

1. de FEYTER
Leendert
14.10.1917
Axel

matr. série 119800
(c.c. de SACHSEIHAUSEN)
A appartenu au transport
de malades de Bad-Kreuz-
nach en févr. 1945 pour
une destination non éta-
blie

2. de JONG
Simon Cornelis
5-2-1905
Delft

idem

3. JONKER
Dirk
23.1.1922
Zwolle

idem

4. KAAS
Jacob
31.3.1919
Broek op Langendijk

idem

5. MAAS
Cornelis Jules
9.2.1908
Hontenisse

idem

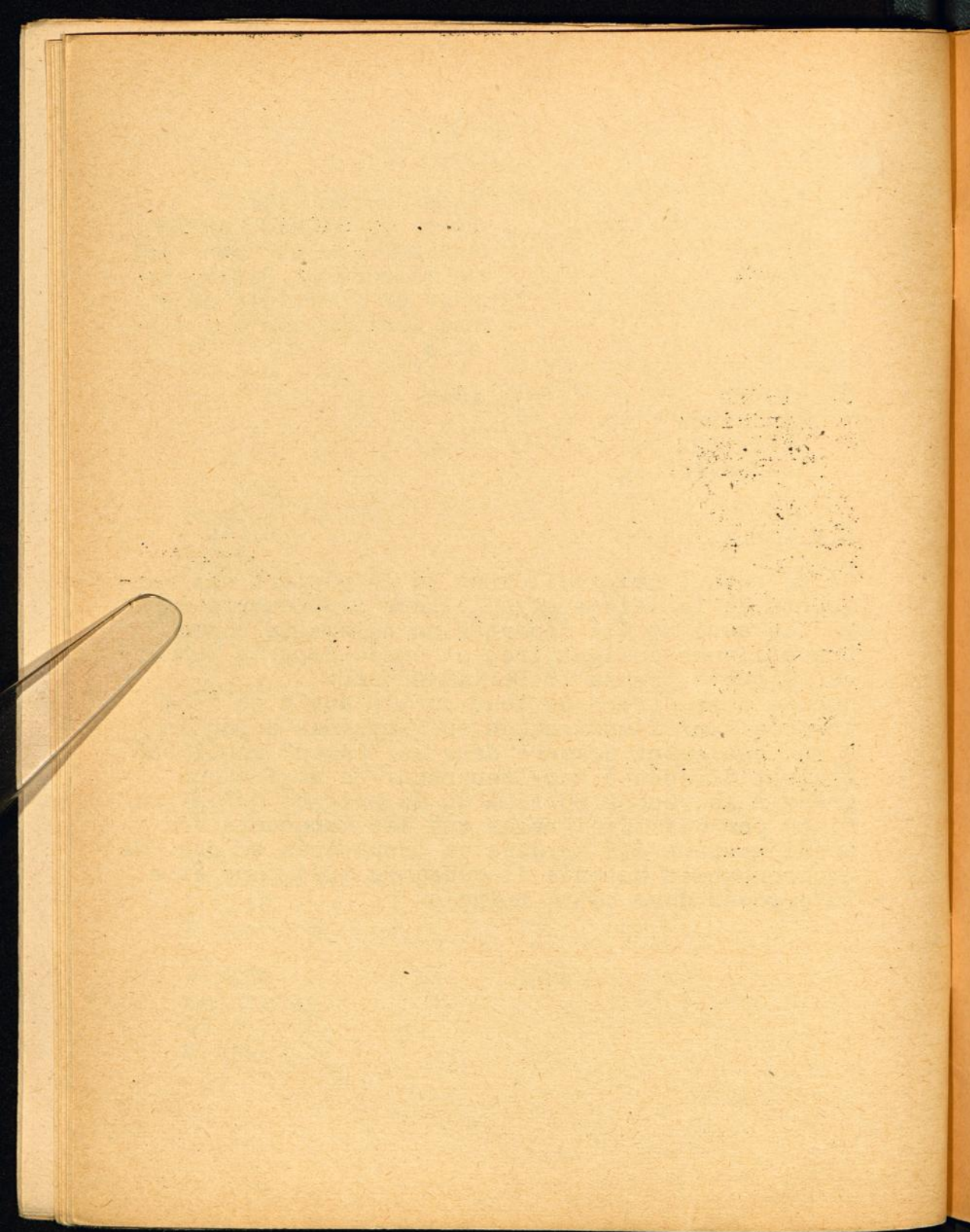
6. MORCUS
Leonardus
22.11.1913
Hontenisse

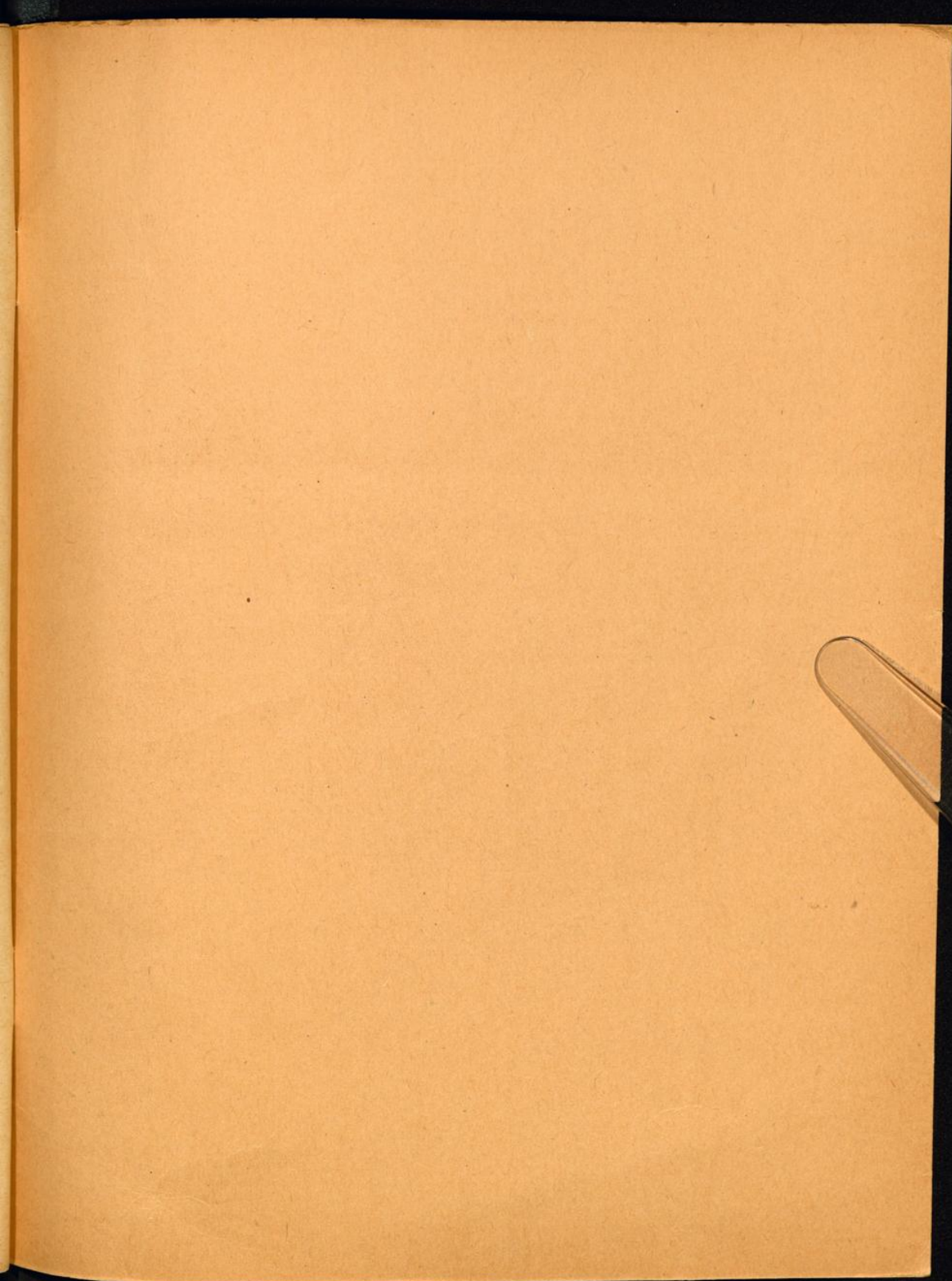
idem

7. TAK
Jacobus Martinus
17.12.1921
Hoorn
matr. série 119800
(c.c. de SACHSENHAUSEN)
A appartenu au transport
de malades de Bad-Kreuz-
nach en févr. 1945 pour
une destination non éta-
blie
8. WISSEN
Hendrikus
8.10.1922
's-Gravenhage
idem

NOTE :

On ne savait originellement de la plupart des man-
quants de la 12ième et/ou 13ième S.S. Baubrigade
qu'ils avaient été déportés en Allemagne comme
travailleurs obligatoires et logés dans le Wohnla-
ger Regattestrasse 18 Berlin/Grünau.
Aucune autre trace de leur sort n'avait pu être
trouvée sauf l'indication que quelques déportés
ayant également demeuré dans le "Lager" mentionné
étaient décédés à Bad-Kreuznach. Ce ne fut que
grâce à la reconstruction de la brigade qu'on put
fixer par des témoignages que les manquants eux
aussi avaient été arrêtés et transférés au c.c. de
Sachsenhausen au mois de décembre 1944 pour être
incorporés dans cette brigade.





7